

PREX: UN DOLLAR PAR AN. — UN NUMÉRO: QUINZE SOLS.

BEETHOVEN

HAYDN

CHRIST. COLOMB

JACQUES CARTIER

LES

BEAUX-ARTS

JOURNAL LITTÉRAIRE

DES ARTS, DES SCIENCES, DE L'INDUSTRIE

PARAISSANT LE 1^{er} DE CHAQUE MOIS.

VOL. 1.

MONTREAL, le 1^{er} AOÛT 1863.

N^o 5.

SOMMAIRE. — Revue du mois. — Poésie: *Le berceau et la tombe*. — La Société Numismatique de Montréal. — Vie anecdotique de Paganini [suite]. — Musique: *Temps heureux*, romance par A. Delhaye. — L'Organiste [à continuer]. Découvertes et Inventions. — Causerie. — Éphémérides Nationales et artistiques et Guide de l'Organiste. — Un peu de tout. — Adresses des Professeurs de musique, et Cartes d'affaires.

REVUE DU MOIS.

Vendredi et Samedi, les 5 et 6 Juin dernier. — Gottschalk, le pianiste favori, donnait au Théâtre Royale de cette ville deux soirées musicales. Le public de Montréal, assez appréciateur de bonne musique, fit à notre artiste un accueil favorable. Cependant, le programme de la première soirée laisse beaucoup à désirer sous le rapport de la nouveauté, puisqu'à l'exception de sa *Berceuse* et d'un fragment de polka intitulé « La colombe » M. Gottschalk n'a fait entendre que des morceaux usés et d'un assez mince caractère si nous prenons pour type le motif (traité à chacun de ses deux concerts) de *Mitbricks en va t'en guerre*. Le second concert offrait, sinon plus de nouveauté, au moins des pièces d'un caractère plus élevé, tels que le célèbre quatuor de *Rigoletto*, une nouvelle marche, *L'Apothéose*, le *Miserrere*, *Pastorelli*, ainsi que le célèbre *Impromptu* de Chopin. Inutile d'ajouter que Gottschalk rend à la perfection tout ce qu'il aborde; mais c'est surtout dans *l'Impromptu* de Chopin (comme aussi dans la *marche funèbre* du même auteur qu'il exécuta l'année dernière) que se fait remarquer la variété du style et le fini admirable de l'exécution de cet artiste. Les dilettanti de Montréal salueront toujours avec bonheur le retour de M. Gottschalk au milieu d'eux. M^{me} Patti-Straskosch accompagnait Gottschalk. Elle chanta, en français, avec beaucoup de goût, plusieurs motifs favoris, entre autres « Ah! mon fils » du *Prophète*, et le *Batapan* de la *Malibran*.

— Malgré la grande chaleur du mois de Juillet, M^{me} Anna Bishop assistée de MM. Séguin, De Spiess et Sedgwick père et fils donna plusieurs concerts en cette ville. A l'un de ses concerts (et ce fut incontestablement le plus brillant et celui qui eut le plus de succès), nos Montagnards Canadiens y prirent part. La presse anglaise ne put s'empêcher d'accorder à nos amateurs les éloges qu'ils méritent aussi souvent qu'ils se font entendre. M^{me} Bishop sait chanter et elle a le talent de conserver sa voix, malgré, hélas! les années: Elle sait ce qu'elle chante et elle en pénètre son auditoire. Le talent de M. M. A. Sedgwick et de son fils est généralement connu de nos lecteurs. Ils exécutent des fantaisies sur les motifs les plus difficiles d'opéras et des ouvertures complètes avec une perfection qui étonnent toujours ceux qui les entendent pour la première fois: et leur nom sur un programme est une garantie de grands succès.

LE POUSSIN

GIU DAREZZO

VAN DICK

RAPHAEL

ALBERT DURER

GUTTENBERG

ARCHIMEDE

CUVIER

GALVANI

VOLTA

ON S'ABONNE
AU MAGASIN DE MUSIQUE DE

BOUCHER & MANSEAU

131, rue Notre-Dame, 131

MONTREAL